

LOCALE

Un groupe de porte-drapeaux intergénérationnel

 2 min

Cette grande famille incarne une véritable unité intergénérationnelle. Ensemble, ils honorent la mémoire des combattants qui se sont battus pour la France, tout en renforçant le lien entre les générations.

Les plus jeunes impliqués

Eduardo Gimenez-Bagnol, du haut de ses 8 ans, s'exprime déjà avec passion lorsqu'on l'interroge sur son implication dans cette association. Souriant mais sérieux, il sort de sa poche un texte préparé à l'avance pour détailler ses

motivations. Sa réponse, pleine de respect pour la France, montre à quel point le devoir de mémoire est pris à cœur, même à cet âge.

Léa Cislo, 10 ans, et sa sœur Eva Jeoffrey, 13 ans, partagent cette même conviction. Élèves du collège d'Aiguillon, elles évoquent l'importance de se souvenir de ceux qui ont combattu pour la liberté.

Lucie Choupe, 16 ans, scolarisée au lycée Lomée d'Agen où elle se spécialise dans la création de costumes de scène, et Manon Brauer, 17 ans, étudiante en hôtellerie à Biarritz, s'engagent également avec passion. Manon, actuellement en plein service national universel (SNU), participe activement aux événements organisés par l'association.

Richard Rivier, à 20 ans, est le plus âgé des jeunes porte-drapeaux. Résidant à Lagarrigue, ce patriote convaincu a rejoint l'UFAC après avoir enseigné l'informatique à ses membres. Sa découverte des anciens combattants est aussi personnelle : il se souvient avec émotion de son ancêtre, agent de liaison pendant la Première Guerre mondiale.

Les anciens porte-drapeaux, des Guides pour les Jeunes

Aux côtés de ces jeunes, des figures plus expérimentées, comme Bernard Gardère et Aliette Rey, veillent à transmettre les valeurs de l'association. Bernard, porte-drapeaux depuis 22 ans et personnalité bien connue des associations aiguillonaises, représente un pilier pour les nouveaux membres. Quant à Aliette Rey, résidant à Villeneuve-sur-Lot, elle a travaillé pendant cinq ans au sein de l'armée, dans les services civils auprès des officiers, avant de rejoindre l'U F A C.

Une famille unie autour du devoir de mémoire

Sous la direction de Didier Senez, qui a pris la présidence de l'association en octobre 2023 après le départ d'Édouard Lopez, l'UFAC continue de prospérer. La femme de Didier, Karine, ainsi que leur fils Lorenzo, sont également très

investis dans l'organisation. Ensemble, ils forment une communauté soudée, où chaque membre, quel que soit son âge, est récompensé pour son engagement.

L'UFAC d'Aiguillon démontre que le devoir de mémoire peut rassembler les générations. Des enfants de 8 ans aux anciens de 80 ans, tous partagent le même objectif : honorer ceux qui ont combattu pour la France. Cette famille de porte-drapeaux prouve que la transmission des valeurs patriotiques n'a pas d'âge et que l'unité intergénérationnelle est une force précieuse pour la préservation de la mémoire collective.